

**Cie du Chien qui Tousse**



**LE  
moment  
CLE**



# LE MOMENT CLÉ

## Une réflexion sensible et juste sur la fragilité des uns et la solidarité des autres.

C'est la nuit. Jean-Pierre a froid sur son banc, dehors. Il boirait bien un petit coup pour se réchauffer lorsque soudain, une sorte de génie sort de sa canette! Est-ce une illusion? l'étrange personnage l'invite à le suivre dans un monde meilleur.

Une proposition séduisante; le sans-abri refuse toutefois de partir avant d'avoir répondu à une question qui tourne en boucle dans sa tête: A quel moment sa vie a-t-elle basculée ?

Jean-Pierre parcourt alors sa vie "d'avant la rue" en quête d'une réponse. Mais la trouvera-t-il ?

Le **Moment Clé** aborde avec sensibilité, humour et une bonne dose de fantastique (grâce à l'illusionnisme), les thèmes de la pauvreté, de la solidarité et de la responsabilité collective face aux moments de fragilité.

*"La mise en scène, la dramaturgie, l'éclairage, tout est mis au service de cette histoire écrite avec tendresse. Le sujet des sans-abri n'a pas besoin d'être épaulé par l'exposition de la souffrance et du malheur. Je pense qu'il faut faire confiance à la capacité du spectateur d'appréhender le drame et la douleur dans la finesse, la douceur, l'humour et la beauté."*

Alberto García Sánchez, Metteur en scène

# DISTRIBUTION

## Mise en scène

## Jeu

## Ecriture

## Expertise linguistique

## Musique originale et bruitages

## Costumes

## Conception des éclairages et régie

## Régie plateau et effets spéciaux

## Consultance en magie et pyrotechnie

## Constructions scénographiques

## Décors

## Remerciement à

Alberto García Sánchez

Yann-Gaël Monfort

Aude Droessaert-de Swetschin

Abdeslam Hadj Oujennaou

Alberto García Sánchez &  
la Cie du Chien qui Tousse

Magali Armengaud

Philippe Morino

Sophie Debaisieux

Mathieu Houart

Benjamin Van Thiel

Renaud de Swetschin

Arnaud Van hammée

Eva Sauermann

The Groinkware Factory Inc. et à  
Nicolas Monfort

## A partir de 9 ans en séances scolaires

Jauge 180

## A partir de 8 ans en séances tout public

Jauge 300

## Durée

65 minutes

## Spectacle reconnu par les tournées Art et Vie et Spectacle à l'école

Une production de la Cie du Chien qui tousse

Réalisé avec le soutien de  
la Fédération Wallonie-Bruxelles



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

Avec l'aide de:



CC RENÉ MAGRITTE



Centre culturel  
WOLUBILIS

# LA CIE DU CHIEN QUI TOUSSE

La Compagnie du Chien qui Tousse est une compagnie de théâtre jeune public reconnue pour ses spectacles de grande qualité où le mouvement et le verbe font bon ménage.

Le rire, la tendresse, l'esprit un peu décalé, pour aborder des thèmes profonds et le mélange des techniques sont notre marque de fabrique. Notre jeu, basé sur l'observation, donne naissance à des personnages attachants et authentiques qui conduisent les enfants, ados et adultes à une réflexion et à une ouverture sur le monde.

Par le vecteur du rire et des émotions, nous abordons des préoccupations actuelles et des valeurs qui nous tiennent à cœur. Grâce à une écriture particulière, reconnue dans le secteur jeune public belge et étranger, nos spectacles contiennent plusieurs niveaux de lecture, accessibles selon les âges et les perceptions cognitives et émotionnelles de chacun. En effet, la Cie du Chien qui Tousse s'adresse naturellement aux enfants, mais également à l'enfant qui sommeille en chaque adulte.

Nous souhaitons que nos spectacles soient l'occasion d'un moment de plaisir partagé et une amorce de réflexion fondée sur la mise en place d'une autonomie critique.



## LA TOLÉRANCE En suivant les pointillés...

Huy 2006, mise en scène  
Alberto García Sánchez

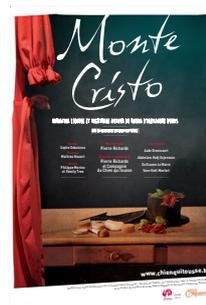
Prix de la Ministre  
de la Culture



## LA SOLIDARITÉ Braque à fond!

Huy 2010, mise en scène  
Pierre Richards

Mention spéciale du jury  
pour le traitement du  
comique



## LE VIVRE ENSEMBLE Monte Cristo

Huy 2013, mise en scène  
Pierre Richards

Coup de cœur de la presse



## LA RESPONSABILITÉ COLLECTIVE ET LA SOLIDARITÉ Le Moment Clé

Huy 2018, mise en scène  
Alberto García Sánchez,  
au sujet délicat et brûlant  
d'actualité du sans-abrisme

# NOTE D'INTENTION PETITE ANALYSE DU SPECTACLE

(au risque de perdre l'effet de surprise)

**Nous faisons quotidiennement l'expérience de la cécité face à la réalité des sans-abri. Ils sont pourtant là, de plus en plus nombreux. Mais que savons-nous d'eux ?**

**Comme le dit la journaliste Véronique Mougin, le sujet cristallise des peurs :**

*"Les SDF nous dérangent. Certains, parmi les plus visibles, nous interpellent directement, d'autres nous perturbent malgré eux, par leur présence même. Deuils, pertes, ruptures, dénuement... Ils incarnent ce que la vie peut réserver de pire. C'est ce que l'on craint pour nous-même qui leur est arrivé à eux. Même taiseux, ils nous parlent de la société, et plus particulièrement de ses carences, de la crise du logement, du chômage qui détruit, de la famille qui se délite, des guerres d'ailleurs qui nous amènent ici. (...) Leur vie devrait logiquement nous mettre en colère, mais souvent c'est contre les SDF que l'aigreur se retourne."*<sup>1</sup>

Alors **comment lutter contre l'idée qui s'est imposée subrepticement que "le Pauvre" serait seul responsable de son sort** et rappeler la responsabilité d'une société qui néglige les mécanismes auxquels quelqu'un peut s'accrocher lorsqu'il perd l'équilibre ?

**En allant à sa rencontre. C'est ce que le Moment Clé propose : rencontrer Jean-Pierre, SDF.**

Un moment décisif pour l'écriture du spectacle a été la rencontre par le metteur en scène Alberto García Sánchez de l'écrivain français TJT<sup>2</sup>. Celui-ci a passé 9 ans dans la rue et a pu, grâce à une politique de réinsertion menée par Emmaüs, reconstruire sa vie sous un toit. Ce qui

1. Véronique MOUGIN, Les SDF, Idées reçues, Le cavalier bleu éditions, 2005, p.117

2. "Dix Jours, neuf nuits" et "La Descente aux enfers". TJT y décrit les conditions de sa vie dans la rue pendant neuf ans et comment il s'en est sorti grâce à l'écriture.



---

a bouleversé le metteur en scène, lors de ces échanges, c'est le récit de ce qui avait précédé la vie de rue de TJT : une vie normale, comme celle de Monsieur et Madame Tout le monde.

Le récit de cette vie d'avant a éclairé par opposition notre représentation du SDF et a révélé notre difficulté à envisager son histoire !

Une direction s'est alors dessinée : s'appliquer à rejoindre l'histoire individuelle, en imaginant le personnage de Jean-Pierre, tout en réalisant un travail documentaire et de collecte de témoignages pour alimenter l'écriture du texte et rendre compte d'aspects récurrents et significatifs de la vie dans la rue : la première nuit traumatisante, le froid, l'odeur, la brutalité, les comportements de survie, le sentiment de culpabilité, l'alcool.

**Jean-Pierre est un des visages de la rue. Il fait partie de ceux que rien ne prédestinait à la misère.** Dans le spectacle, il redécouvre sa vie et se rend compte qu'elle a été pétrie de joies et de peines. Comme tout le monde, il a aimé, joué, dansé et aujourd'hui il peut partir tranquille car il sait qu'il n'a pas fait une erreur déterminante, il a glissé, imperceptiblement, c'est tout.

### Comment aborder la question des sans-abri avec le jeune public ?

Les enfants se questionnent sur les sans-abri mais l'entourage est souvent mal à l'aise dans la (bonne) réaction à adopter et dans les éléments de réponses à donner. Nous avons choisi d'écrire "à partir" des témoignages de SDF (et non pas de témoigner "à la place de") et nous "adressons" ce qui résulte de ces témoignages à un public dont les enfants sont le cœur.

Montrer les éléments communs d'un SDF avec n'importe quelle personne (il a aimé, joué, il a une famille, parfois même un téléphone portable ou un ordinateur...) nous semble la façon la plus appropriée d'aborder ce sujet grave. Il ne s'agit pas d'évacuer la dureté de la rue mais de redonner une identité à ces hommes et à ces femmes, rendre possible une proximité (psychique – morale) et, par-là, poser la question



---

de l'accès au logement pour tous. Ceci tout en prenant soin de mettre à distance les peurs au sujet de la pauvreté, traduites la "peur de tomber" traduite insidieusement dans une société de plus en plus guidée par la réussite et l'individualisme.

Valoriser cette dimension d'altérité auprès d'enfants, autrement dit auprès de ce que la société a de plus précieux, nous a valu un encouragement teinté de sincère reconnaissance de la part des sans-abri à qui nous avons montré notre travail. Nous avons besoin de cette authenticité pour fonder la légitimité de notre prise de parole.

### De la magie pour émouvoir sans dramatiser

Pour traiter la question des sans-abri dans ce qu'elle peut comporter de difficile à regarder, pour un public constitué en grande partie d'enfants, nous avons apporté un très grand soin à la scénographie.

Le recours au merveilleux est mis au service de l'histoire au travers de l'éclairage mystérieux, des décors amovibles, de l'illusionnisme et de la pyrotechnie.

Les prouesses techniques permettent aux différents personnages du passé de Jean-Pierre de surgir avec une rapidité déconcertante, comme ils le feraient dans sa conscience. Jean-Pierre peut parler librement avec un ami ou un parent, et revivre certains moments importants de sa vie. Il peut aussi se préparer à mourir avec sérénité et suivre l'étrange personnage qui le guide tout au long du spectacle.

*"La réalisation est spectaculaire. Elle ne lésine pas sur les effets spéciaux. Puisque l'histoire est nourrie de magie, elle sera à la hauteur des tours que produisent les magiciens d'aujourd'hui. (...) Le théâtre remplit sa fonction de créer l'illusion. Apparitions, disparitions, ascensions, transformations instantanées, explosions lumineuses, manipulations de prestidigitateur..., il y a de quoi relancer l'attention du spectateur en le prenant par surprise."*

**Michel Voiturier 30/08/18**



---

## La mort, évoquée avec douceur

Pour représenter la mort avec douceur, et en guise de messenger, nous avons préféré aux femmes à faucilles et autres anges de la mort, un Hermès de notre cru, particulièrement maladroit et doté d'un grand cœur.

Lorsque Jean-Pierre l'aperçoit, il pense au génie d'Aladin, sorti d'une cannette. Le messenger de la mort ne le détrompe pas vraiment. Ce quiproquo laisse aux enfants une ambiguïté suffisante pour accepter le drame.

A mesure que "le génie-passeur" apprend à connaître le monde des hommes, il se rend compte de l'injustice qui peut y régner. A la fin de la pièce, son indignation permet de traduire une révolte non pas contre les SDF mais bien contre la réalité d'une société qui broie les individus et ne laisse pas de place à la fragilité.

En définitive, son rôle, plus que d'annoncer est de pacifier la mort de Jean-Pierre. Le "génie-passeur" a rendu à Jean-Pierre les responsabilités qui étaient les siennes et l'a dégagé de celles qui ne lui appartenaient pas.

En cela, le spectacle opère une restauration symbolique. Nulle baguette magique pour transformer Jean-Pierre en nanti. Par contre, nous espérons que les spectateurs qui sortent du théâtre pourront porter un nouveau regard sur les sans-abri qu'ils croisent dans la rue.

## Les compagnons de galère

Catherine est celle qui accompagne Jean-Pierre dans le spectacle et dont l'histoire n'est pas dévoilée. On effleure ici l'idée que les femmes doivent, pour survivre, cacher toute féminité et par-là-même nier une partie d'elles-mêmes. Elles doivent souvent théâtraliser leur condition pour ne pas se faire repérer, voire opérer un véritable camouflage en s'habillant comme des garçons.

Lorsque Catherine retrouve sa douceur, c'est elle qu'elle retrouve et sa capacité à s'aimer.



## Note complémentaire sur la représentation de la mort dans le spectacle

A dire vrai, il n'est pas possible de parler de la réalité des SDF sans parler de la mort. L'espérance de vie dans la rue est en effet de 47 ans pour une moyenne nationale de 80 ans (2016). C'est à dire 30 à 35 ans de moins ! Les risques liés à la vie dans la rue peuvent être abordés de manière adaptée selon les âges (8-12 ans et 13+) dans les dossiers pédagogiques qui accompagnent le spectacle.

Que les hommes en meurent, c'est évident. Chaque hiver, les informations nous le rappellent. Pourtant, ces cas de mort par hypothermie ne sont qu'une portion infime des morts que l'on déplore, chaque année. Selon l'anthropologue Daniel Terrolle, l'un des premiers à tenter un recensement des morts SDF, il y a un phénomène de déni sociétal de la mortalité SDF qui sévit depuis de très nombreuses années. Cette dimension n'est pas absente de la difficulté que certains éprouveront à reconnaître la vraie mort dans le personnage du "génie -passeur".

Daniel Terrolle évoque la mort comme "seule réinsertion possible" pour les SDF en pointant du doigt l'inadéquation de nombreuses politiques de réinsertion. Le collectif les Morts de la rue parle, lui aussi, de cette nécessité d'informer de la mortalité dans la rue et du fait qu'il y a très peu de SDF qui se réinsèrent "vivants"!

Ceci pose la question de l'idéologie philanthropique de certaines associations qui consiste à remédier aux effets de la pauvreté, sans changer les causes qui la produisent. Cette idéologie philanthropique traduirait-elle l'insuffisance de volonté politique de faire face au problème ? Le spectacle permet en tout cas de relayer la question.



# LE MOMENT CLÉ, TECHNIQUE

## Espace scénique

Hauteur : 5 m / Ouverture : 11 m / Profondeur : 6 m + 70 cm pour passage

## Plateau

Occultation de la salle / Sol : Tapis de danse noir / Pendrillons noirs

En cas d'installation non fixe prévoir un gradin.

## Eclairage

Ordinateur, programme D light et boîtier Enttec en DMX 5 broches (fourni par la cie)

Gradateur (33 circuits X 2 kW)

8 PC 1000 W (lentille martelée)

10 PC 1000 W (lentille claire)

16 Volets amovibles indépendants

7 Découpes Juliat 614 (avec couteaux et 3 portes-gobos)

1 Découpe Juliat 613 (avec couteaux)

7 PARS 64 en CP 62

2 PARS 64 en CP 60

1 PAR 36

2 Rampes de sol T9 ou T10

6 Pieds de 1,30 m de hauteur

1 Eclairage de salle gradué

Gélatines : LEE 200, 201, 202, 203, 206, 241, 170, 111, 147, #256

## Sonorisation

1 Amplification en 4 points adaptée à la salle avec diffusion façade gauche/droite en salle et diffusion lointaine gauche/droite, suspendue fond plateau.

1 Table de mixage et de quoi la relier à un ordinateur (mini jack).

1 carte son et câblage (fourni par la cie)

**A NOTER :** Adaptation possible, avec l'accord préalable du régisseur.

**Montage :** 5h00 (avec pré-montage) avec 2 techniciens du lieu et 2 techniciens de la compagnie

**Démontage :** 60 min

**Nombre de personnes en tournée :** 3 comédiens et 2 régisseurs

## CONTACT TECHNIQUE

Mathieu Houart : +32 (0)497 28 49 08 - mhouart@yahoo.fr

# LES AUTRES SPECTACLES EN TOURNÉE

**En suivant  
les pointillés...**

“ On s’y croirait! On les accompagne dans le rire, l’émotion, mais aussi la réflexion. L’air de rien, ces deux-là nous donnent une fameuse leçon de vie et de tolérance. Un grand moment que l’on goûte avec bonheur. ”

**Le Ligeur**

“ Un petit bijou de drôlerie pour une heure de pur bonheur (..) le décor minimal (deux chaises) et la mise en scène tonique d’Alberto Garcia s’appuient sur un récit bien structuré, entre adresse directe et saynètes revécues. En outre, le choc de deux personnalités et de deux cultures ne mène pas qu’à l’humour: on gagne aussi en fine observation du genre humain. ”

**Le Soir**

“ Voici un spectacle précis, exigeant, où chacun trouvera des résonances à ses propres rêves. Preuve par trois que le rire ne bâillonne pas forcément la pensée. ”

**La Marseillaise**

## Monte Cristo

**Coup de cœur de la presse aux Rencontres  
de Théâtre Jeune Public de Huy 2013**

“ Spectacle 4 étoiles à agraffer absolument à votre agenda dès que le spectacle tourne près de chez vous !(...) Tout - jeu, texte, mise en scène - est d’une finesse remarquable. ”

**C.M.A. - Le Soir - Le 22 août 2013**

“ Sur un mode plaisant et léger , une très belle fable, beaucoup plus profonde qu’elle n’en donne l’apparence. Une leçon de théâtre, une leçon de vie. ”

**P.M. - Le**

**Ligeur - Le 25 septembre 2013**

“ Un vrai bonheur. ”

**Laurence Bertels - La Libre - Le 28 août 2013**

“ La drôlerie de la démarche ne se dément jamais au cours de ce qui finalement, est un hommage aux comédiens. ”

**Michel Voiturier - Rue du Théâtre - Le 22 août 2013**



# CONTACT ADMINISTRATION & DIFFUSION

## Aude Droessaert-de Swetschin

+32 (0)499 41 99 20

mail@chienquitousse.be

## Sandra Nazé

+32 (0) 472 84 58 03

sandra@chienquitousse.be

## Cie du Chien qui Tousse asbl

Rue du Moulin à papier, 12

1160 Bruxelles

[www.chienquitousse.be](http://www.chienquitousse.be)

[www.lemomentcle.be](http://www.lemomentcle.be)



## Rédaction

Pauline Cardon

## Graphisme

Kramik sprl

## Photos

A. Piemme, AML<sup>©</sup>, Noemi Nguyen<sup>©</sup>